

**LAURE DE CHANTAL (dir.), *Arma, L'Antiquité en guerre*, Paris, les Belles Lettres, 2021, 284 pages**

*Arma virumque cano* : l'introït de l'Énéide nous rappelle, en particulier dans le contexte de l'actuelle guerre mondiale des valeurs – de nos valeurs – qui s'articule sur les sacrifices ukrainiens, que la guerre est, dans notre histoire, un fait de civilisation. La guerre exprime et conditionne, dans un résumé tranchant, l'ensemble des vertus et des bassesses, de sagesse et des folies qui fondent notre identité. Un résumé tranchant, car le passage de la guerre à la paix est à la fois étroit et immédiat. L'une procède de l'autre et aucune ne va sans l'autre. Ainsi le proclame Cicéron selon nos formules gymnasiennes : *Cedant arma togae*<sup>1</sup> (que les armes le cèdent à la toge) ; *Si vis pacem para bellum*<sup>2</sup> ( Si nous voulons jouir de la paix, il faut nous préparer à la guerre). C'est que l'Occidental de tradition était ce citoyen qui, en s'engageant pour la défense de sa patrie, exprimait une adhésion individuelle totale à la cause politique<sup>3</sup>, celle de la Cité grecque ou de l'Urbs romaine. Cette anthologie originale de courts textes antiques à chaque fois calibrés d'un chapeau historico-critique, ouvre les aspects, ayons l'audace de l'écrire, *pédagogiques* et *humanistes* de guerres historiques dans une perspective civile. De Homère à Végèce (Vème AP. J.-C.), défilent 47 illustres commentateurs de cet état de guerre où se forment le pire et le meilleur d'une humanité en crise toute semblable à la nôtre. Le tout en mode de reportage sur plateau de citations bien choisies. « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil »<sup>4</sup>

*Jean-Marie Brandt, 27 février 2023*

---

<sup>1</sup> p. 230

<sup>2</sup> p. 221

<sup>3</sup> Cf. p. 1

<sup>4</sup> Ecclésiaste (Qohèleth) 1,9